

UQAR

-Information

22e année, numéro 7 Mardi, 27 novembre 1990

Matane

Mémoire de l'UQAR à la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec

Les objectifs de justice sociale, d'égalité et de développement, qui étaient à la source de la Révolution tranquille au Québec, ont autant de pertinence aujourd'hui qu'hier. Selon l'Université du Québec à Rimouski, le Québec, qui cherche une voie pour son avenir, doit ouvrir une réflexion sur cette question, et en particulier, sur le rôle politique, social, économique et culturel de l'ensemble des régions dans un Québec redéfini.

Un comité de travail avait reçu du Conseil d'administration de l'UQAR, en octobre dernier, le mandat d'élaborer un mémoire pour la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Ce comité était formé de Mmes Johanne Boisjoly, Danielle Lafontaine, Hélène Tremblay, Suzanne Tremblay et de M. Pierre Fortin. Le recteur de l'UQAR, M. Marc-André Dionne, fait la présentation de ce mémoire cette semaine, lors des audiences de la Commission qui se déroulent à Matane.

Dans son mémoire, l'UQAR ne prend position pour aucune option politique et constitutionnelle spécifique. Cependant, l'Université recommande des orientations politiques et constitutionnelles qui lui paraissent importantes pour l'avenir du Québec. Elle suggère par exemple que le Québec s'appuie «sur les acquis sociaux et institutionnels de la «Révolution tranquille» et sur les progrès ultérieurs qui en découlent» pour réfléchir sur le degré de réalisation «des objectifs de justice sociale, d'égalité et de développement qui en étaient la source». Il importe de s'interroger, dit le mémoire, sur les moyens et instruments dont devraient se doter un Québec redéfini pour atteindre ces objectifs.

L'Université rappelle ensuite la nature des mandats dévolus à l'Université du Québec et à l'UQAR en regard de l'amélioration du taux de



fréquentation universitaire et de la réduction des disparités régionales. Il faudra, peut-on lire, réaffirmer l'importance de ce mandat dans un Québec redéfini. «Les universités devront jouer un rôle de premier plan dans l'atteinte des objectifs d'amélioration des capacités d'innovation et de création des Québécoises et des Québécois». Il faudra aussi que les universités puissent obtenir, dans ce projet de société, les moyens nécessaires pour poursuivre l'un des volets importants de leur mission: la recherche et la recherche-développement.

L'UQAR recommande aussi que la réforme détermine des moyens d'ordres politique et économique pour freiner l'écart grandissant entre Montréal et le reste du Québec en ce qui a trait notamment à la composition ethnique et linguistique de la population. Selon l'Université, la Commission devra traiter la délicate question de l'articulation des droits collectifs et des droits individuels. «La Commission devra énoncer clairement si, et dans quelle situation, les premiers devront prévaloir sur ces derniers, ce qui constituera probablement un de ses défis les plus importants.»

Finalement, l'UQAR recommande à la Commission de tenir des forums sur certains aspects particuliers de son mandat, tels la question du développement régional et celle de l'articulation des droits collectifs et individuels. Ce serait une occasion pour les chercheurs et chercheurs qui ont développé une expertise dans ces domaines de fournir un éclairage précieux.

Dans ce numéro:

- Décès de Gilles Lamontagne (p. 2)
- Visite administrative sur la Côte-d'Azur (p. 5)
- Franc-Développement inc. (p. 7)
- Une étudiante gagne le prix Renaissance (p. 7)
- La civilisation des Celtes (p. 11)
- Claire Lejeune à Rimouski (p. 12)

Mémoire du Groupe de recherche Éthos

Plus de pouvoirs aux régions

Le Groupe de recherche Éthos, de l'UQAR, présente également cette semaine, à Matane, un mémoire à la Commission sur l'avenir politique et constitutionnel du Québec. Le groupe souhaite sensibiliser les membres de la Commission à quelques enjeux éthiques de l'avenir du Québec. C'est le directeur du Groupe, M. Pierre Fortin, qui fera l'exposé.

Le Groupe de recherche Éthos estime qu'il y a un enjeu important pour l'avenir collectif des Québécoises et des Québécois dans l'aménagement équilibré de leur territoire, peu importe leur région d'appartenance. «Nous proposons que l'on tienne compte du dynamisme et de la volonté des régions d'assumer une part plus importante de leur développement, en étant à leur écoute, puis en donnant suite à leurs revendications. Nous proposons également un meilleur partage du pouvoir politique entre le

centre et la périphérie. Dans cette perspective, les M.R.C., par exemple, pourraient exercer un rôle plus important que celui qui leur revient à l'heure actuelle. On pourrait également songer à la mise sur pied d'un Conseil des régions, servant de contrepoids politique au sein du Parlement québécois. Ce Conseil permettrait de favoriser de meilleures relations inter-régionales au Québec, en plus d'améliorer les rapports entre les régions et le gouvernement du Québec.»

Le Groupe de recherche Éthos fournit également une série de recommandations, qui portent par exemple sur:

- le droit des Québécoises et des Québécois à se donner dignement tous les leviers politiques nécessaires à l'affirmation de leur droit à l'autodétermination et à la promotion de leur développement;

- l'importance de faire appel, dans la redéfinition du Québec, à des valeurs de solidarité, de justice et de partage, et non seulement à des valeurs économiques;

- la reconnaissance des droits des minorités, tout en favorisant leur intégration à la réalité culturelle francophone;

- l'accord d'un statut particulier aux communautés amérindiennes et inuit;

- la primauté du français sur l'ensemble du territoire;

- la préoccupation du Québec à l'égard de la communauté internationale, notamment pour les nations en voie de développement;

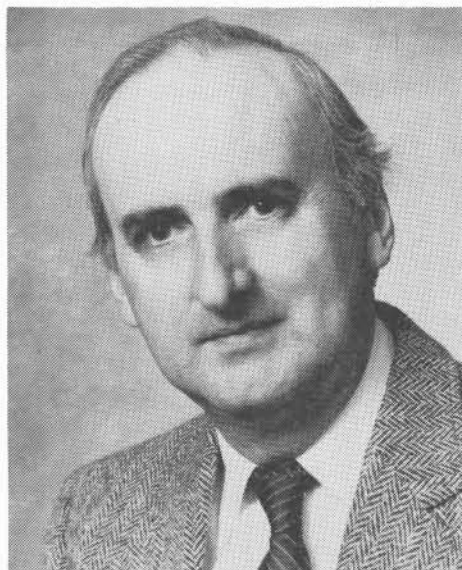
- la nécessité d'une consultation de la population québécoise par voie de référendum, quant à l'avenir politique et constitutionnel du Québec;

- la tenue d'un débat sur les enjeux éthiques d'un projet de société, afin de mettre en lumière les valeurs morales qui devraient inspirer le Québec de demain.

Décès de Gilles Lamontagne

M. Gilles Lamontagne, qui a été professeur de lettres à l'UQAR de 1969 à 1988, est décédé le 19 novembre dernier, à l'âge de 62 ans. Il était hospitalisé à Montréal. Le service de Gilles Lamontagne a eu lieu dans l'église de Sacré-Coeur. Né à Matapédia, M. Lamontagne avait fait des études en théologie à l'Université Laval, puis en lettres, à l'Institut catholique de Paris et à la Sorbonne. Il possédait un diplôme de maître-docteur en lettres.

Au début de sa carrière, il a été professeur au Collège des Eudistes, à Montréal, pour ensuite



enseigner la littérature à l'École normale Tanquay, de Rimouski. Il a été, en 1969, parmi les tout premiers professeurs à être embauchés par le Centre d'études universitaires de Rimouski, qui est devenu université de plein droit en 1973. Dès 1969, il s'est impliqué dans cette université naissante: il a été le premier directeur du Département des lettres et sciences humaines, et il a siégé comme membre du Conseil d'administration et du comité exécutif de l'Université. Au fil des ans, ce pionnier a su être utile dans divers organismes: Commission de l'enseignement supérieur, sous-comité d'évaluation des nouveaux programmes (Conférence des recteurs), Comité du développement de l'enseignement à l'UQAR, Commission des études de

l'UQAR, Comité de programme de la maîtrise en études littéraires, etc.

Il a combiné sa formation en lettres et son attachement à la région pour produire plusieurs articles et conférences portant sur la littérature de l'Est du Québec. Avec la collaboration de Mme Martine Lévesque, il a fait paraître un rapport de recherche intitulé «Les feuillets littéraires parus dans les journaux du Bas-Saint-Laurent (1861-1950)» (des extraits ont été publiés dans la revue *Urgences* de mars 1990). Il est aussi l'auteur du livre *Le corbeau du Mont-de-la-Jeunesse*, qui porte sur les contes et légendes de Rimouski, et il a préparé l'édition de *Fleurs champêtres*, un livre de nouvelles et de récits de Françoise (Robertine Barry), écrivaine née à l'Isle-Verte en 1863.

M. Réal Lamontagne, de Rimouski, frère de Gilles, parle de lui comme d'un «homme grand, charitable, discret. On s'enrichissait à le connaître. Il était croyant, consciencieux, compétent».

L'actuel directeur du Département de lettres de l'UQAR, M. **Renald Bérubé**, l'a également voisiné: «Gilles Lamontagne était d'une grande intégrité intellectuelle. Il ne donnait jamais moins que le meilleur de lui-même. Sous des dehors austères, il était d'une très vive sensibilité et il avait un merveilleux sens de l'humour. C'était quelqu'un dont le jugement était très sûr et dont la présence avait quelque chose de rassurant. Monsieur Lamontagne inspirait le respect.»

En BREF

- **M. Jean-Claude Dubé**, du CAMPE (Centre d'assistance aux moyennes et petites entreprises), quitte l'UQAR pour occuper le poste de directeur des Services administratifs du Cégep de Rivière-du-Loup. M. Dubé, qui travaillait depuis cinq ans au CAMPE, possède un baccalauréat en administration des affaires et une maîtrise en gestion de projet de l'UQAR. Bonne chance, M. Dubé, dans ces nouvelles fonctions!

- **Mme Denyse Michaud** a été nommée au poste de commis information affecté au Bureau du registraire. On peut la rejoindre au poste téléphonique 1383.

- L'ex-recteur de l'UQAR, **M. Guy Massicotte**, maintenant vice-président à la planification à l'Université du Québec, a été nommé membre du Conseil d'administration du Conseil de la santé et des services sociaux (CSSS) région 01, en tant que personne-ressource.

Mohammed El-Sabh Une série de conférences à travers le Canada

Un professeur du Centre océanographique de Rimouski, **M. Mohammed El-Sabh**, donnera une série de 12 conférences à travers le Canada, entre janvier et mars prochain. M. El-Sabh a été invité par la Société canadienne de météorologie et d'océanographie (SCMO) comme conférencier de la prochaine année, pour des rencontres qui se dérouleront dans chacun des 12 centres de la Société: Saint-Jean (Terre-Neuve), Halifax, Rimouski, Québec, Montréal, Ottawa, Toronto, Winnipeg, Saskatoon, Edmonton, Vancouver et Victoria.



La SCMO regroupe, dans chacun de ces centres, des chercheuses et des chercheurs, des étudiants et des étudiants ainsi que des gens d'affaires intéressés par les questions d'océanographie et de météorologie. À chaque endroit, des activités de formation et d'information sont organisées. Chaque année, un ou deux chercheurs reconnus sont invités à donner une série de conférences dans les centres. En 1991, M. El-Sabh fera la tournée complète, certaines conférences se donnant en anglais, d'autres en français. La communication du chercheur rimouskois s'intitule: «La décennie internationale de la prévention des catastrophes: un défi pour les océanographes et les météorologues canadiens».

La Société prépare aussi à chaque année un Congrès général: celui de 1989 a eu lieu à Rimouski; celui de 1990 à Victoria; et celui de 1991 se déroulera à Winnipeg.

Ajoutons que M. El-Sabh est présentement président de l'Association internationale de la prévention des catastrophes naturelles et président de la Commission internationale des catastrophes marines.

Nomination au sein de deux commissions



Mme Berthe Lambert, professeure au Département d'économie et de gestion de l'UQAR, siège au Conseil national de recherches

du Canada comme représentante des milieux universitaires. Elle a accepté dernièrement de représenter le Conseil au sein de deux commissions importantes: la Commission consultative de l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (CC-ICIST) et la Commission consultative nationale des publications scientifiques (CCNPS).

La Commission consultative de l'ICIST a pour mandat de conseiller le vice-président et le directeur général responsable de l'Institut canadien de l'information scientifique et technique (ICIST) au niveau des priorités et des orientations stratégiques de l'Institut.

Pour sa part, la CCNPS s'attache à promouvoir l'excellence dans les publications scientifiques canadiennes (du CNRC, du CRSNG, etc.), en faisant notamment une évaluation continue des revues publiées, en identifiant les besoins nouveaux en cette matière, en fournissant des conseils et en fixant des priorités pour les organismes concernés.

À l'UQAR

Rencontre de représentants de l'IFREMER

MM. Pierre Papon et Lucien Laubier, deux représentants de l'IFREMER, un institut français de réputation internationale, ont rencontré la direction de l'UQAR ainsi que des chercheurs du Centre océanographique de Rimouski, le 13 novembre dernier, lors d'un voyage dans la région. Les discussions auront permis d'échanger amicalement sur les activités respectives des deux organisations.

L'IFREMER vient de signer, avec l'Institut Maurice-Lamontagne, de Mont-Joli, une entente de coopération scientifique et technique qui portera sur les sciences de la mer et la recherche en aquaculture. Cette entente facilitera les visites et les échanges scientifiques, les ateliers et séminaires mixtes, les publications conjointes et les échanges de données et d'informations techniques entre le personnel de l'IFREMER et l'ensemble des Centres de recherche du

ministère de Pêches et Océans au Canada. Certains projets de coopération ont été discutés: études sur l'effet de l'adaptation alimentaire sur la croissance des mollusques en aquaculture, sur l'utilisation d'écaillés de poissons à des fins d'identification de stocks, sur la pathologie de mollusques cultivés, sur le comportement du mercure dans les sédiments marins et sur la modélisation de la circulation des masses d'eau océaniques.

L'IFREMER, qui a pour mission de soutenir les programmes de recherche et développement pour l'exploitation des ressources de l'océan, comprend un siège social à Paris, cinq centres principaux de recherche et développement, et cinq délégations outre-mer. L'IFREMER regroupe près de 1200 scientifiques, ingénieurs et techniciens.

Cartes de Noël de l'UQAR

Si vous désirez obtenir des cartes de Noël de l'UQAR, nous vous demandons de remplir et de retourner le coupon ci-dessous au Service des relations publiques et de l'information (local E-215). Les premiers arrivés seront les premiers servis. Les cartes seront vendues au prix de 75 cents chacune. Le paiement se fera sur réception des cartes.

Nom:	Local:
No. de téléphone:	Quantité:

Élections le 28 novembre (1er cycle)

Nomination d'étudiantes et d'étudiants à la Commission des études et à la Sous-commission de la pédagogie universitaire

À la suite de l'appel de candidatures fait en octobre pour combler les postes vacants aux instances mentionnées en titre, les candidatures reçues sont les suivantes :

Commission des études :

CLAVEAU, Sonia

1^{er} cycle (bacc. en administration)

LÉVESQUE, Josée

1^{er} cycle (bacc. en administration)

SYLVESTRE, Pierre

1^{er} cycle (bacc. en biologie)

DESROSIERS, Jocelyn

2^e cycle (maîtrise en développement régional)

MAHEU, Richard

2^e cycle (maîtrise en gestion des ressources maritimes)

Sous-commission de la pédagogie universitaire:

BERNIER, Anne

Maîtrise en éducation

ST-LAURENT, Benoit

Baccalauréat en économie

Les postes à combler par des étudiantes et des étudiants des 2^e et 3^e cycles sont au nombre de deux. Comme il y a deux candidatures, l'élection n'est donc pas nécessaire pour ces postes.

Par ailleurs, comme il y a un seul poste à combler par les étudiantes et les étudiants de 1^{er} cycle et qu'il y a trois candidatures, l'élection aura lieu le 28 novembre 1990 dans le grand hall (Atrium) de l'Université. Nous vous invitons à participer à cette élection.

Quant à la Sous-commission de la pédagogie universitaire, deux postes sont à combler et comme il y a deux candidatures, il n'y a donc pas lieu de faire d'élection.

Maurice Avery, vice-recteur à la planification et secrétaire général

INFORMATIONS

SUR LES CANDIDATES ET LE CANDIDAT POUR L'ELECTION DU 28 NOVEMBRE

CLAVEAU, Sonia

J'étudie présentement en troisième année du baccalauréat en administration, concentration gestion des ressources humaines. Vu ma détermination pour la défense des droits des étudiantes et des étudiants, je suis prête à m'engager, dans le but de les représenter auprès de la direction. Je mettrai donc mes connaissances, mon sens diplomatique et ma débrouillardise au profit de mes collègues.

LÉVESQUE, Josée

Je suis étudiante à temps complet depuis septembre 1989 et je poursuis un baccalauréat en administration (option gestion des ressources humaines). Lors de mon admission en septembre 1989, j'effectuais un retour aux études après une période de huit ans d'activités sur le marché du travail. J'ai pris la décision de m'impliquer activement dans le milieu universitaire et ce poste à la Commission des études me donne l'occasion de le faire. Je vois dans cette implication une expérience, de même qu'un atout supplémentaire pour la pratique de ma carrière de future gestionnaire.

SYLVESTRE, Pierre

Ayant un souci de la qualité de l'éducation offerte à l'UQAR, devant les rumeurs de fermeture de certains départements et d'abolition de la semaine de lecture, devant la nécessité pour l'Université de devenir plus performante et plus près du marché du travail et faisant partie du conseil de module de biologie depuis deux ans, je vous soumet ma candidature comme représentant du premier cycle à la Commission des études. J'ai l'intention de vérifier de plus près ces rumeurs et faire en sorte d'améliorer notre sort à tous.

Coop étudiante, 1990-1991

Les membres du Conseil d'administration



Voici les membres du Conseil d'administration de la Coop étudiante de l'UQAR pour l'année 1990-1991. À l'avant: Pascale Drapeau, trésorière; Christian Bérubé, président; Claudine Lenoir, secrétaire; Carole Boudreau, gérante. Derrière: Francis Létourneau, responsable de la promotion; Marcel Lévesque, administrateur; André Bédard, administrateur; Florent Vignola, administrateur; Louis Khalil, vice-président; Pierre Paradis, administrateur.

Pour l'année 1990-1991, le Conseil d'administration s'est donné les objectifs suivants:

- informatiser la Coopérative étudiante;
- remanier les statuts et règlements de la régie interne;
- promouvoir la vente de micro-ordinateurs à partir des prêts accordés par le gouvernement aux étudiantes et étudiants qui en font la demande. Il s'agit d'un prêt pouvant atteindre

3000 \$;

- atteindre le million de \$ de chiffre d'affaires pour l'année;
- participer activement aux activités étudiantes: commandite de chansonniers, soutien aux activités en général;
- prendre les décisions nécessaires en vue de l'arrivée de la TPS, qui devrait entrer en vigueur en janvier 1991;
- organiser un tirage de Noël. Avec tout achat de 3 \$ et plus, les membres sont éligibles au tirage du bas de Noël qui aura lieu le mercredi 12 décembre, à 13 h 30, à l'Atrium.
 - * le 1^{er} prix est d'une valeur de 400 \$
 - * le 2^e prix est d'une valeur de 275 \$
 - * le 3^e prix est d'une valeur de 150 \$.

Le comptoir de la Coop est ouvert de 8 h à 20 h du lundi au jeudi, de 8 h à 17 h le vendredi et de 10 h à 14 h le samedi.

Ajouts d'équipements au Service de l'informatique

Le Service de l'informatique et des techniques audiovisuelles a procédé, durant la session d'automne, conformément à son Plan directeur, à des améliorations significatives dans le laboratoire IBM (J-125) et dans la salle des étudiantes et des étudiants gradués (F-402).

D'abord, le Comité des équipements et des aménagements physiques (C.E.A.P.) a autorisé l'acquisition de dix micro-ordinateurs de marque IBM, complétant ainsi l'uniformisation des équipements de ce laboratoire. Donc, les étudiantes et les étudiants peuvent maintenant utiliser 20 appareils de type PS-2 modèle 50Z, avec des microprocesseurs 80286, des disques rigides d'une capacité de 30Mb et des écrans couleurs de type VGA.

De plus, le laboratoire IBM est maintenant pourvu d'une infrastructure de télécommunication de type réseau local, basée sur la technologie ETHERNET et supportée par le logiciel de gestion NOVELL. Ainsi, par le biais d'un serveur de marque IBM, doté d'un microprocesseur 80386 et d'un disque rigide d'une capacité de 120Mb, les étudiantes et les étudiants peuvent accéder aux principaux logiciels nécessaires à la poursuite de leurs études.

En ce qui concerne les étudiantes et les étudiants gradués, deux appareils de type Macintosh SE et une imprimante ont été ajoutés aux équipements déjà installés dans la salle de travail qui leur est assignée, au F-402.

Ces améliorations ayant nécessité un investissement de l'ordre de 60 000 \$ permettent à nos étudiantes et à nos étudiants de compter sur des installations des plus modernes et témoignent du souci constant de l'UQAR de leur offrir de meilleurs services.

Service de l'informatique

Pour les étudiantes et les étudiants en administration Voyage administratif sur la Côte-d'Azur

Un groupe de 47 personnes, formé d'étudiantes et d'étudiants à temps complet ou à temps partiel en administration à l'UQAR, se rendra en février prochain dans le sud de la France, pour un voyage administratif sur la Côte-d'Azur. Le groupe compte profiter de ce voyage principalement pour visiter des entreprises de la région de Sofia Antipolis, près de Nice.

Cette zone constitue un centre moderne d'activités internationales de haut niveau technologique. Certains la comparent à la Silicon Valley, en Californie. Des entreprises comme I.B.M. et Texas Instruments y ont d'abord créé des centres de recherche, puis de petites sociétés de haute technologie y ont taillé leur place. Des politiques de développement originales ont ensuite attiré dans la région des centres de recherche internationaux et des entreprises de pointe, en télécommunications et en biotechnologie par exemple. Actuellement, environ 8000 personnes travaillent à Sofia Antipolis, qui se définit comme un centre d'innovation, de recherche et de formation, un lieu d'échange et de rencontre, où la créativité est sans cesse stimulée et où le loisir et la détente ont une place de choix.

Cette année, c'est l'OREA (l'Organisation regroupant les étudiantes et étudiants en admi-

nistration de l'UQAR) qui est en charge du voyage. Christian Bérubé assure la coordination. La Délégation du Québec à Paris s'occupe d'établir les contacts pour les visites industrielles et administratives. Les visiteurs s'intéresseront au processus de production, à l'organisation des ressources humaines, aux marchés de l'entreprise, à son marketing, etc.

En plus du sud de la France, il est possible que le groupe se rende au nord de l'Italie, à Milan, pour voir notamment l'usine Ferrari.

C'est la neuvième année que les étudiantes et étudiants de l'UQAR en administration organisent un voyage en milieu d'affaires. Toronto, Montréal et New York ont déjà été visités plus d'une fois. L'an dernier, la destination était Paris et Londres.

Environ le tiers des personnes qui participeront au voyage cette année faisait partie du groupe de l'an dernier. Il en coûte à chaque participante ou participant un montant de 400 \$, en plus d'avoir à vendre des billets pour une loterie spéciale. Le fait d'y aller en groupe et hors de la saison touristique permet un forfait à bas prix. Et de telles visites apportent un complément utile à la formation en administration.

Soirée Finissantes et finissants en économie et gestion

Il est très important de passer consulter le babillard. Le comité organisateur de la soirée a besoin de connaître le nombre de personnes qui seront présentes à la soirée (cette soirée, qui comprend un souper, remplace le bal). Tu as jusqu'au vendredi 30 novembre pour nous communiquer ta présence, et celle d'une invitée ou d'un invité, par l'intermédiaire du babillard.

Le comité

En BREF

• La Revue d'histoire de la Côte-Nord vient de faire paraître son 13e numéro. C'est un étudiant de l'UQAR en histoire, M. Jean-Pierre Bélanger, qui est le rédacteur en chef de cette revue. Il signe d'ailleurs dans cette dernière parution un article intitulé: «Un assassinat à la rivière Moisie en 1867»; ce lieu avait alors été le théâtre d'un crime célèbre. On traite aussi dans ce numéro de l'industrialisation de Forestville, de l'exploitation du phoque par les Montagnais, de Johan Beetz, médecin et naturaliste, et du pont de glace de Tadoussac. La revue est en vente à 4 \$. Renseignements, à Rimouski: 724-1649; à Baie-Comeau: 296-8228.



L'équipe de mon choix!
LA CORPORATION PROFESSIONNELLE DES COMPTABLES GÉNÉRAUX LICENCIÉS DU QUÉBEC

Trucs pour aider à bien dormir

Les examens arrivent à grands pas, des périodes intensives d'études pointent à l'horizon, des nuits de sommeil trouble risquent de se présenter. Voici quelques trucs pour combattre l'insomnie ou pour éviter que les nuits s'étirent en blancheur.

(par Jacynthe Deslauriers, dans *L'Essentiel*, fév. 1990, adapté par Diane Jean, du S.A.E.)

1. L'environnement:

Fait-il trop chaud ou trop froid dans votre chambre? L'air est-il trop sec ou trop humide? Observez attentivement votre chambre, elle peut dissimuler des pièges à sommeil: sachez que le bleu, le vert et le violet sont des couleurs qui incitent au sommeil.

2. L'heure des repas:

Manger à heures fixes régularise votre horloge biologique. Évitez les collations prises à n'importe quel moment de la journée. Une tasse de lait chaud avant le coucher favorise le sommeil.

3. L'exercice physique:

L'exercice physique ne prépare pas au sommeil; il est donc sage d'éviter une partie de badminton à 20 h si vous prévoyez aller au lit avant minuit.

4. La caféine:

Le café n'est pas un gage de bon sommeil. Essayez de limiter à une tasse ou deux votre ration quotidienne de café, de thé ou de boisson gazeuse. Les plantes peuvent vous aider à dormir. Une infusion de tilleul, une tisane de coquelicot ou un peu d'huile essentielle dans votre bain sont peut-être les premiers pas vers une nuit paisible.

5. L'heure du réveil:

L'heure du lever joue un rôle important dans la régularisation de votre horaire biologique. En vous levant systématiquement à la même heure (y compris les fins de semaine), vous établissez une cadence à laquelle votre corps s'habitue.

6. La constance du sommeil:

Il peut arriver qu'on s'endorme facilement pour ensuite se buter à des réveils intempestifs au cours de la nuit. Rassurez-vous: 45 minutes environ vous séparent de la prochaine phase de sommeil profond.

7. La détente:

L'eau vous procure une détente instantanée. Soumettez vos mollets à un jet d'eau froide et promenez ensuite la douche (à eau chaude) de haut en bas le long de votre colonne vertébrale.

Étendez-vous sur le plancher, étirez les orteils et les pieds doucement pendant cinq secondes. Relâchez.

Fléchissez les orteils et les pieds en pointant vers le dessus de la jambe pendant cinq secondes. Relâchez. Répétez ces mouvements 3 ou 4 fois.

Faites travailler le reste de votre corps: bras, jambes, cou, dos en bougeant ou en étirant doucement vos membres et procédant comme suit: *extension, flexion et relâchement*. Attention: les bienfaits de ces exercices se ressentent environ quinze jours après leur début et leur efficacité augmente graduellement.

Bon succès!



les nuits Blanches

BAR SPECTACLES

Du spectacle
"live"
à Rimouski

Musique Top 40 et rock commercial
Les meilleurs Bands viennent
animer les soirées des Nuits Blanches à chaque semaine.

Les spectacles par excellence
Un seul endroit
Les Nuits Blanches

jeudi, vendredi, 29,
 30 novembre
LES ROGERS
 jeudi, vendredi, samedi
 6, 7, 8 décembre
BEAUREGARD

Rock commercial
et Top 40
à ne pas manquer

Chez "Pull"
aux
Nuits Blanches
 45, St-Germain

723-2155 724-0433

Francine Fournier

Une étudiante de l'UQAR gagne un prix

Francine Fournier, de Rimouski, étudiante de 2^e année en administration à l'UQAR et présidente de l'Association des personnes stomisées du Bas-Saint-Laurent, a mérité dernièrement à Québec le Prix Renaissance, pour sa force morale et la qualité de son engagement social. Elle a été choisie parmi 70 candidates et candidats. Ce prix d'envergure provinciale est assorti d'une bourse d'études de la société Couvatec.

Mme Fournier, 20 ans, est présentement la présidente de l'Association des personnes stomisées du Bas-Saint-Laurent. Ces personnes ont des problèmes de vessie ou d'intestins et doivent porter un sac extérieur sur le ventre. Ces problèmes sont reliés à diverses causes: cancer de l'intestin ou de la vessie, colite, iléite, malformation de naissance, paralysie, etc. Plus de 200 personnes sont stomisées dans la seule région de Rimouski. Francine Fournier doit affronter ce handicap depuis la naissance. «Ça cause des problèmes pour faire des activités physiques, mais à part ça, on peut mener une vie assez normale.» Elle a donc développé ses talents en couture, en tricot et en peinture sur céramique. Elle a l'ambition de lancer à Rimouski, dans les prochaines années, une boutique de vêtements de prêt-à-porter pour les personnes à tailles fortes et moyennes, à partir d'importations de Montréal.

Après avoir obtenu son DEC au Cégep de Rimouski, elle fait donc présentement des études en administration à l'UQAR, pour acquérir des compétences en gestion et en marketing, qui compléteront ses connaissances en design et en matière de confection et de tissus. «Je m'intéresse beaucoup aux comportements des consommateurs, aux façons de répondre à la demande, aux services à offrir à la clientèle.»

Francine Fournier, comme présidente de l'Association des stomisés du Bas-Saint-Laurent, est l'une des plus jeunes stomisés du Québec qui s'implique dans les activités. Elle a donné des mini-conférences à des groupes. Et le fait qu'elle poursuive ses études universitaires avec déter-

mination, malgré son handicap, a incité le jury à lui accorder le Prix cette année. L'Association permet d'apporter un support moral aux nouveaux stomisés, dès l'hospitalisation, de reconforter les familles et de fournir des trucs qui allègent les problèmes, grâce à la collaboration de stomothérapeutes. L'organisme fait quatre réunions par année.



Mme Francine Fournier, lauréate 1990 du Grand prix Renaissance, est ici photographiée en compagnie du président de ce concours provincial, M. Roger Laroche.

Une P.M.E. lancée par des diplômés de l'UQAR Franc-Développement inc.

Une petite entreprise a commencé ses activités en juin 1990 dans la région de Rimouski. Il s'agit de Franc-Développement inc., qui a été créée par quatre diplômés de l'Université du Québec à Rimouski. La compagnie offre des services de Formation, de Recherche, d'Animation, de Négociation et de Consultation (FRANC), sur des questions liées au développement personnel, social et organisationnel.

L'équipe est composée de quatre personnes, parmi lesquelles trois possèdent une maîtrise en développement régional de l'UQAR. Il s'agit de (sur la photo): **John Kabano** (qui a également étudié en économie au Burundi et qui possède une scolarité de doctorat en science politique à l'Université Laval), **Lorraine Théberge** (qui a aussi fait un baccalauréat en sociologie) et **Owen Fugère** (bachelier en service social). Fait aussi partie de l'équipe **Hélène Latérière** (absente sur la photo), qui possède un baccalauréat en économie et gestion de l'UQAR et un baccalauréat en service social.

La multidisciplinarité et le travail concerté sont des caractéristiques que font valoir cette équipe de professionnels, qui peut compter sur des contacts étroits avec des agentes et des agents de développement oeuvrant dans différentes sphères socio-économiques, tant au niveau régional qu'international. L'entreprise a jusqu'à maintenant travaillé à l'organisation de quelques programmes sur mesure, notamment un séminaire sur l'entrepreneuriat au féminin, au Rwanda, et un stage de formation de Rwandais, en séjour à Rimouski. Lorraine Théberge est d'ailleurs la



référente de l'ACDI dans l'Est du Québec. Bientôt, l'équipe s'occupera de coordonner diverses activités pour la coalition Urgence rurale.

Que ce soit pour élaborer un programme de formation sur mesure, mener une recherche sociale, organiser un colloque ou une journée d'études, négocier un projet auprès d'instances politiques et administratives, ou apporter un support aux personnes ou groupes en réorientation: vous pouvez contacter Franc-Développement inc., 84, rue Saint-Pierre, Rimouski, 724-4667.

Stagiaires du Rwanda à l'UQAR

Un groupe de six stagiaires provenant du Rwanda a effectué un séjour de formation à l'UQAR, du 15 septembre au 9 novembre dernier. Le stage fut supervisé par le GRIDEQ de l'UQAR et par Franc-Développement inc., une jeune entreprise qui s'occupe de formation par stages sur mesure.

Ce stage s'inscrivait dans le cadre du programme de Perfectionnement des ressources humaines du Rwanda, un projet de l'Institut de développement Nord-Sud de La Pocatière, qui reçoit l'assistance financière de l'ACDI.

Les stagiaires, une femme et cinq hommes, ont assisté à des cours sur le développement, à Rimouski et à La Pocatière: histoire et théorie du développement, méthodologie et recherche-action, stratégies de formation pour l'intégration à l'emploi. Ils ont aussi visité des gens du milieu, impliqués dans de nombreux organismes qui se préoccupent de développement: l'OPDQ, le CRD, le Conseil économique de Rimouski, la SERN, la Corporation touristique des Portes de l'Enfer, le Camp Félix, les Services d'éducation des adultes de Rivière-du-Loup et de La Neigette, la Formation scolaire au Paul-Hubert, le ministère de l'Éducation, le Comité de santé de Sainte-Blaine, des organisations populaires de Montréal et de Ville-d'Anjou, le Centre d'emploi du Canada, l'Atelier Jeune-Est 01, etc.

Signalons aussi que trois étudiants rwandais font présentement des études à l'UQAR, à la maîtrise en développement régional.

Le recteur **Marc-André Dionne** a affirmé la volonté de l'UQAR de consolider sa présence au niveau international. «L'accueil d'étudiantes et d'étudiants étrangers dans nos programmes d'enseignement et dans des stages, tout comme le fait que certains de nos professeurs se sont déjà rendus au Rwanda, nous permet d'en apprendre sur d'autres situations de développement et de lancer des réflexions fécondes. Il est important d'avoir une attitude d'ouverture, de compréhension.»

Les stagiaires du Rwanda, ce pays de 7 millions d'habitants au cœur de l'Afrique, ont tenu à souligner la chaleur de l'accueil rimouskois. En langue rwandaise, «merci beaucoup» se dit: «murakose».



APPEL DE CANDIDATURES PRIX de la recherche scientifique

Chaque année, depuis 1944, l'Acfas s'associe au milieu des affaires pour décerner des prix qui récompensent une contribution exceptionnelle à la recherche au Canada français. Ces prix peuvent soit couronner l'ensemble d'une carrière, soit souligner des percées significatives. Ils sont accordés par des jurys de pairs et destinés aux personnes oeuvrant en enseignement ou en recherche, dans le secteur public ou dans l'entreprise privée. Ils comportent chacun une médaille de bronze ou un objet commémoratif et une bourse de 2 500\$.

1991



Critères d'attribution

Chacun de ces prix est attribué à une personne résidant au Canada français qui s'est illustrée par ses contributions au pays.

On ne peut proposer la candidature d'une personne que pour un seul des prix à la fois. La candidature d'une personne ayant déjà reçu un prix de l'Acfas ne peut être soumise de nouveau pour un prix.

Mises en candidature

Toute candidature doit être présentée par au moins deux personnes. Elle doit être accompagnée d'un curriculum vitae détaillé ainsi que d'une lettre de présentation de deux pages environ, faisant nettement ressortir le caractère exceptionnel de la contribution de la personne que l'on propose ainsi que la pertinence de son profil de carrière par rapport à la définition du prix.

Faire parvenir un dossier complet en sept (7) exemplaires à:

Acfas: 2730, chemin de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal (Québec) H3T 1B7, Tél.: (514) 342-1411

Prix André-Laurendeau • Sciences humaines

LE DEVOIR

Créé en 1986 en l'honneur d'André Laurendeau, grand éditeur et humaniste, ce prix est financé par le journal *Le Devoir*. Il est destiné aux personnes oeuvrant en sciences humaines.

Prix J. Armand-Bombardier • Innovation technologique

BOMBARDIER INC.

Créé en 1979 en l'honneur d'Armand Bombardier, le plus célèbre des inventeurs québécois, fondateur de la compagnie Bombardier, ce prix est financé par Bombardier Inc. Il a pour but de reconnaître les contributions à l'innovation technologique qui ont résulté en une commercialisation concrète se distinguant par un succès économique.

Prix Jacques-Rousseau • Interdisciplinarité

IBM CANADA

Créé en 1980 en l'honneur de Jacques Rousseau, botaniste, ethnologue et naguère secrétaire de l'Acfas, ce prix est financé par la compagnie IBM Canada. Il souligne les réalisations scientifiques exceptionnelles de personnes qui ont largement dépassé leur domaine de spécialisation en recherche et qui ont établi des ponts entre différentes disciplines.

Prix Léo-Pariseau • Sciences biologiques et sciences de la santé

BANQUE NATIONALE DU CANADA

Créé en 1944 en l'honneur de Léo Pariseau, premier président de l'Acfas, ce prix est financé par la Banque nationale du Canada. Il est destiné aux personnes oeuvrant en sciences biologiques ou en sciences de la santé.

Prix Marcel-Vincent • Sciences sociales

BELL CANADA

Créé en 1975 en l'honneur de Marcel Vincent, premier président francophone de Bell Canada, ce prix est financé par la compagnie Bell Canada. Il est destiné aux personnes oeuvrant en sciences sociales.

Prix Michel-Jurdant • Sciences de l'environnement

HYDRO-QUÉBEC

Créé en 1985 en l'honneur de Michel Jurdant, ce prix est financé par Hydro-Québec. Il récompense des activités de recherche et de vulgarisation importantes en sciences de l'environnement. Il est destiné aux personnes dont les travaux et le rayonnement scientifiques sont directement liés aux impacts sociaux concernant la mise en valeur et la protection de l'environnement.

Prix Urgel-Archambault • Sciences physiques, mathématiques et génie

ALCAN LTÉE

Créé en 1953 en l'honneur d'Urgel Archambault, directeur-fondateur de l'École polytechnique de Montréal, ce prix est financé par la compagnie Alcan Ltée. Il est destiné aux personnes oeuvrant en sciences physiques, en mathématiques et en génie.

Prix Desjardins d'excellence étudiants-chercheurs

FONDATION DESJARDINS

Financés par la Fondation Desjardins, ces deux prix sont destinés aux étudiants qui commencent leur maîtrise. Ils ont pour but de souligner l'excellence du dossier des lauréats pendant leurs études universitaires de premier cycle et de les encourager à s'intéresser à des carrières de recherche. Chaque prix consiste en une bourse de 2 500\$.

Critères d'attribution

Ces prix sont attribués à deux étudiants diplômés de premier cycle, de citoyenneté canadienne, admis dans toute institution universitaire reconnue à travers le monde pour y poursuivre des études de deuxième cycle à partir de septembre 1990. Le mémoire de maîtrise devra être rédigé en français. Aucune discipline n'est exclue du champ d'attribution des prix.

Pour de plus amples renseignements et pour recevoir le formulaire de mise en candidature, veuillez vous adresser à l'Acfas au (514) 342-1411.

Clôture du concours: Vendredi 18 janvier 1991

Louise l'intrépide

Au coeur de l'action.



comptable agréée

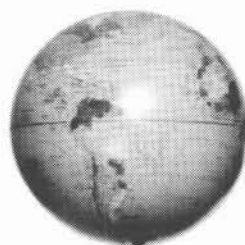
Jacques le conquérant

Au coeur de l'action.

Ordre
des comptables agréés
du Québec



Dans un monde où les murailles tombent, vous êtes un gagneur. Vous faites reculer les frontières de vos possibilités. Vous partez à la conquête de vos ambitions. Vous avez choisi de devenir comptable agréé(e) pour être au coeur des affaires. Vous avez choisi la profession de C.A. parce que vous savez ce que vous voulez et ce que vous valez.



comptable agréé



Certains des ingénieurs canadiens les plus brillants ont choisi de faire carrière en assurance.

Si l'ingénierie vous intéresse, vous serez sans doute surpris de découvrir les nombreuses possibilités de carrières que vous offre le domaine des assurances. Il y a bien sûr les carrières en génie, mais saviez-vous qu'il existe maintes possibilités professionnelles pour les analystes fonctionnels, avocats, experts-comptables, spécialistes en investissement, enquêteurs, rédacteurs production en assurance maritime et régleurs en aéronautique, pour n'en nommer que quelques-unes?

Les assurances I.A.R.D., c'est aussi une industrie axée sur le professionnalisme. À titre de Fellow ou d'Associé de l'Institut d'assurance du Canada, vous adhérez à une association de

professionnels avertis, dont le haut niveau d'éducation et d'expérience donne accès à des carrières fructueuses à l'échelle régionale, provinciale, nationale et même internationale.

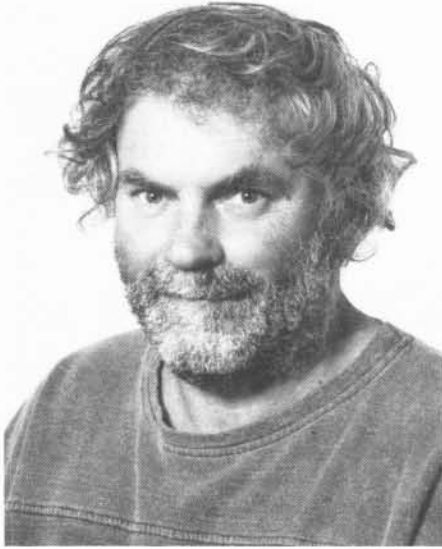
Des perspectives inédites, de nombreux défis, la satisfaction personnelle et la sécurité financière, voilà quelques-uns des avantages qu'offre une carrière au sein de l'industrie des assurances I.A.R.D. Pour plus de renseignements, communiquer avec l'Institut d'assurance du Québec, 1200 avenue McGill College, bureau 2230, Montréal (Québec) H3B 4G7, tél. : (514) 393-8156, télécopieur : (514) 393-9222, ou avec l'Institut d'assurance de l'Est du Québec, 5400 boul. des Galeries, bur. 305, Québec (Québec) G2K 2B5, tél. : (418) 623-3688.

Les professionnels canadiens en assurance

Les diplômés de l'Institut d'assurance du Canada.

Les Celtes, une introduction à leur civilisation, leurs dernières migrations

(extraits d'une conférence présentée par M. Charles Trébaol, chargé de cours en histoire à l'UQAR et lui-même d'origine bretonne. M. Trébaol, qui a fait son baccalauréat en histoire à l'UQAR (1974), possède une maîtrise en histoire de l'Université de Sherbrooke et un doctorat en histoire de l'Université de Bretagne occidentale.)



A lors que les Celtes peuplaient une grande partie du continent européen, leurs derniers descendants se retrouvent dans ses zones les plus excentriques. Ils se concentrent en Bretagne (à l'extrême-ouest de la France), en Irlande, en Écosse, dans l'île de Man, au pays de Galles et en Cornouaille, derniers pays celtiques. Qui sont les Celtes? Les découvertes les plus récentes de l'archéologie et de l'anthropologie nous révèlent des populations unies par des langues et des cultures voisines, mais physiquement aussi différentes que celles qui peuplent aujourd'hui l'Europe. Les langues celtiques appartiennent au fonds linguistique indo-européen. Elles se divisent en deux groupes principaux: le premier a donné naissance aux langues gaéliques modernes: le Manx, l'Irlandais, l'Écossais. De la branche brittonique, sont issus: le Gallois, le Breton et le Cornique. L'ensemble de ces langues est encore parlé par environ 2,5 millions de personnes.

Incontestablement, les Celtes sont donc des indo-européens qui progressivement vont s'installer au milieu des populations autochtones européennes à partir de la fin du 3^e millénaire avant notre ère. La période qui s'étend du 8^e au 5^e siècle avant notre ère voit se développer une riche culture aristocratique caractérisée par des inhumations somptueuses. Les chefs sont mis en terre accompagnés d'objets de luxe et

d'offrandes alimentaires. Les fouilles d'établissements d'époque ont mis à jour de nombreux objets importés d'Étrurie (Italie) et de Grèce. Tout donne à penser qu'à l'abri de forteresses, les princes celtes contrôlaient la circulation des denrées qui s'échangeaient entre l'Europe du Nord et le bassin méditerranéen.

Au cours du 5^e siècle, les structures économiques et politiques qui ont permis à cette aristocratie d'asseoir sa domination, craquent de toutes parts.

De là va naître la seconde phase de la civilisation celtique. Au cours des 4^e et 3^e siècles avant notre ère, on assiste à un vaste mouvement des populations. Les tribus se dissocient; ainsi, après 400, les Celtes se dirigent vers l'Italie actuelle. Les puissants Sénons et Lingons se fédèrent et dévastent l'Étrurie et Rome, à l'exception, dit la légende, du Capitole. D'autres tribus s'enfoncent dans les Balkans. En 279, une troupe pénètre vers l'Est, en Macédoine, puis attirée par les récits qui circulent sur la richesse du sanctuaire d'Appollon à Delphes (Grèce), elle marche vers le sud. Certains se rendent même jusqu'en Égypte. Pour compléter ce tableau, il faut mentionner les migrations des Boïens vers le cœur de l'actuelle Roumanie et la Hongrie, et à l'ouest, l'établissement des Goidels (appelés aussi Scots) en Irlande, des Pictes en Écosse et des Bretons dans l'île qui prendra leur nom (actuelle Grande-Bretagne).

Dans cette Europe celtique, il n'existait ni empire, ni chef suprême, ni administration centralisée. La société comportait trois ordres: les nobles, les hommes libres, les non libres. Nobles et libres étaient d'ordinaire liés par des relations de clientèles, l'homme libre s'attachait à un noble à qui, en échange de sa protection, il devait en cas de besoin apporter le concours des armes. La guerre tenait une place importante dans la vie des Celtes, leur courage était renommé, les porte-lances se battaient nus avec pour toute parure un torque (collier). Même si la bataille était perdue, les guerriers combattaient jusqu'à la mort. Dans cette société, les druides tenaient une place à part; classe de lettrés, ils transmettaient un savoir qui restait purement oral. On retrouvait aussi des bardes qui immortalisaient dans leurs poèmes l'histoire de la tribu.

Cette société essentiellement rurale va évoluer. Peu à peu, une oligarchie va prendre le pouvoir aux dépens de la vieille noblesse. Deux siècles avant notre ère, naissent les oppida, qui sont des cités fortifiées primitives.

Peu à peu, les tribus celtiques vont se trouver acculées à la défensive par les nouvelles puissances,

comme les Germains au nord, dont les mouvements erratiques vont désorganiser les tribus celtiques. Rome, dont la puissance se traduit par une politique d'expansion, va annexer de vastes territoires dont la Gaule qui, en 52, passe sous son administration. À l'Est, les Daces vont se lancer à l'assaut de leurs voisins Celtes, les obligeant à refluer vers l'ouest européen.

L'île de Bretagne va être conquise par les Romains en 43 avant notre ère, mais la romanisation demeure relativement superficielle, les indigènes pouvant conserver bien vivantes leur langue et leur culture. En 410, de notre ère, l'empereur romain Honorius rappelle les légions pour défendre l'Italie envahie par les Wisigoths. Les cités de Bretagne devront assurer elles-mêmes leur défense. Dans chaque cité, le pouvoir est assuré par les notables les plus influents, les Tierns (ou Tigerns), qui vont rendre leur pouvoir héréditaire. On assiste à un morcellement du territoire ce qui entraîne une vulnérabilité militaire. Dès lors, les Tierns font appel à des mercenaires Saxons, Jutes et Angles, qui sont à l'origine de la population anglaise. Ces derniers vont se lancer, à partir de 449, à l'assaut des petits royaumes bretons. C'est le début d'une lutte qui va durer cinq siècles. Devant l'avance des tribus germaniques, les Bretons vont se réfugier vers les montagnes de l'ouest. En Galles et en Cornouailles, les populations celtiques demeurent très homogènes. Partis de ces royaumes de l'ouest, moines et Tierns dirigent une migration vers l'Armorique (ouest de la France) et la Galice (nord de l'Espagne). Le recul des Celtes insulaires s'accompagne donc de la naissance d'une nouvelle Bretagne, conquérante et relativement vite unifiée. Déjà, dès le 4^e siècle, des Bretons s'étaient installés en Armorique pour échapper aux raids des Scots sur la côte ouest de l'île de Bretagne. Les Francs ne pourront vaincre les Britto-armoricains et devront, en 635, conclure une paix avec le roi breton Judicaël. En quittant la Bretagne insulaire, les clans bretons vont rester fidèles à leurs anciens groupes communautaires. Ils vont receltiser l'Armorique qui était passée sous l'administration romaine. Ils vont apporter leur langue, le breton, qui de nos jours est encore parlé par environ 800 000 personnes malgré toutes les attaques qu'il a subi de la part de l'État français, qui n'a jamais reconnu aux Bretons le droit à la différence, ni le droit à l'instruction dans leur propre langue. Il a fallu attendre l'année 1983 pour que l'État français autorise la création de quelques classes bilingues tandis que depuis les années 1970, certaines écoles secondaires offrent des cours facultatifs de breton.

Claire Lejeune L'appel de la révélation poétique

Une mutation peu commune! Voilà le cheminement de Mme **Claire Lejeune**, artiste belge autodidacte, à la fois philosophe, chercheuse, écrivaine et «photographe». Jusqu'à 33 ans, tout destinait cette mère de famille à une vie tranquille et sans histoire. Les cours de sténo-dactylographie qu'elle avait donnés, tout comme les quelques poèmes qu'elle avait écrits, témoignaient sans doute d'un certain intérêt pour l'écriture. Mais, à 33 ans, la «révélation poétique», comme elle dit, l'entraîne dans une prise de conscience bouleversante qui changera profondément sa vie. Au fil des ans, à force de travail, elle a réussi à tailler sa place et à se faire reconnaître, autant pour ses aptitudes à scruter l'âme humaine que pour ses talents d'écrivaine, de photographe et de pédagogue.



optimiste, qui propose des ouvertures. Le désastre, c'est la destruction de la statue et de ce qu'elle représente... «J'ai confiance en l'individu plus qu'en tout autre pouvoir», dit-elle.

Claire Lejeune s'intéresse aussi à la photo, plus précisément au photographisme. Elle prend des photos, principalement de plantes. Et c'est en chambre noire, lors du développement, que le véritable travail artistique commence: elle joue avec la lumière, varie les intensités, fait naître des formes, inverse les valeurs, ajoute des touches de peinture. «Je vois des analogies entre le travail d'écriture, où l'on tente de faire surgir de la lumière de ce qui est obscur, et le travail de photographie, où l'on établit un rapport graphique avec la lumière, dans une chambre noire.»

Claire Lejeune était invitée dernièrement à l'UQAR, pour présenter une lecture-débat d'une pièce de théâtre qu'elle a préparée (*Le désastre. Ou la rencontre d'Ariane et de Don Juan*). Mme Lejeune, qui en était à son deuxième séjour à Rimouski, a supervisé à l'UQAR, comme lectrice externe, deux mémoires de maîtrise en études littéraires. Elle a donné aussi des séminaires et participé à des ateliers dans les programmes de maîtrise en éthique et en études littéraires. «Je trouve que les étudiantes et les étudiants que j'ai rencontrés ont un grand degré de maturité et de conscience.»

En Belgique, Mme Lejeune, qui est attachée à l'Université de Mons, est responsable de deux publications: *Réseaux, revue interdisciplinaire de philosophie morale et politique*, et les *Cahiers internationaux de symbolisme*, qui étudient le symbole en tant que problème interdisciplinaire. Elle écrit aussi poèmes, essais, réflexions. *Le désastre* est sa première pièce de

théâtre.

Théâtre

La pièce de théâtre présente la rencontre imprévisible d'Ariane et de Don Juan, deux personnages d'époques différentes, la première sortant de la mythologie grecque, le deuxième venant de la tradition judéo-chrétienne. Ces deux personnages se mettent à chercher une nouvelle forme de relation homme-femme. «Cette rencontre ne peut avoir lieu qu'à la faveur d'un désastre, le bris de la statue du Commandeur, qui représente, dans Don Juan, le gardien du patrimoine et de la loi du père. Ariane transgresse la loi, brise la statue. Ariane et Don Juan se découvrent l'un à l'autre et tenteront de réinventer l'amour, au-delà de la guerre des sexes, au-delà du rapport prédateur-proie, au-delà des représentations mythologiques de l'amour. Et ce, afin de retrouver la présence réelle du masculin et du féminin, dans de nouveaux rapports de compréhension.» Malgré le titre, c'est une pièce

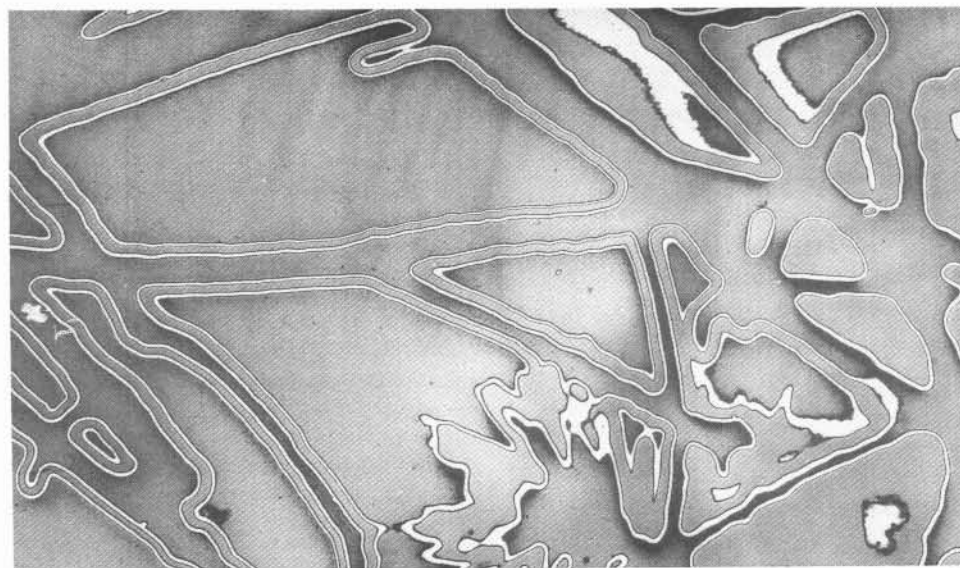
Autant ses écrits que ses œuvres visuelles commencent à être appréciés au Québec. C'est d'ailleurs une belle histoire d'amour qui s'est développée entre elle et le Québec. Elle y est venue pour la première fois en 1975, à la Rencontre québécoise des écrivains, qui portait sur «la femme et l'écriture». Une rencontre «explosive», dit-elle. «Je crois que les femmes québécoises ont fait beaucoup plus de chemin que celles de la communauté française de Belgique. Il y a ici une effervescence dont j'ai beaucoup profité, qui a nourri mon écriture et ma vie. Et ça continue.»

En 1984, elle mérite le Prix Canada-Belgique de littérature, qui relance ses rapports avec le Québec, notamment par des contacts avec l'UQAM et l'UQAR. Quant à ses tableaux, ils ont été exposés à Laval, à Rimouski (à la Galerie Oymore), et tout récemment à Rivière-du-Loup (à la Maison de la Culture).

Québec-Belgique

Des liens se tissent entre Rimouski et Mons. L'automne prochain, à l'occasion d'un colloque sur «L'expérience éthique», qui aura lieu à Rimouski, une série de textes sur ce thème seront publiés par la revue *Réseaux*, de Belgique. La publication sera lancée à Rimouski, et elle contiendra plusieurs textes d'origine québécoise et quelques écrits belges. Et en 1992, on organise un colloque à Mons, en Belgique, durant lequel sera lancée un numéro de la revue *Éthica*, de l'UQAR, avec des textes québécois et belges. «Vous faites un travail de pionniers, à Rimouski, dans le domaine de l'éthique», affirme Mme Lejeune.

L'UQAR a célébré l'an dernier ses 20 ans. L'université de Mons est née elle aussi à la même époque. Un peu plus grande que l'UQAR, elle offre des programmes en psycho-pédagogie, en sciences économiques et sociales, en sciences, en médecine, en interprétariat, etc.



Lors du lancement, à l'avant: le doyen des études avancées Pierre Couture, le directeur du Département de lettres Renald Bérubé, le recteur Marc-André Dionne, Mme Claire Lejeune, Mme Simonne Plourde et M. Vianney Gallant. Derrière: MM. Jacques Dubé et Pierre-Paul Parent.



Études littéraires à l'UQAR Lancement de deux volumes

Deux nouvelles publications dans le domaine littéraire ont été lancées à l'Université du Québec à Rimouski, le 15 novembre 1990. La première publication présente les Actes d'un colloque-réseau qui a réuni à Rimouski, en septembre 1989, des personnes impliquées dans le programme de maîtrise en études littéraires, offert dans les constituantes de l'Université du Québec à Trois-Rivières, à Chicoutimi et à Rimouski. L'autre ouvrage, c'est le dernier numéro des *Cahiers internationaux de symbolisme*, un numéro triple qui s'intitule «Penser au féminin», dans lequel on retrouve des textes de deux professeures de l'UQAR.

* Les Actes du colloque-réseau en études littéraires s'intitulent: *De la différence: la question de l'autre*. C'est à Rimouski que s'est déroulé, l'an dernier, le 6e colloque de ce type. On avait choisi de parler de la Différence, de la Diversité, de l'Autre: des thèmes très appréciés dans la littérature actuelle. La publication (284 pages) présente des textes des auteurs suivants: Mme Claire Lejeune (Belgique), M. Pierre-Paul Parent et Mme Simonne Plourde (UQAR), M. Fernand Roy (UQAC), MM. Gilles De La Fontaine, Clément Légaré et Raymond Pagé (UQTR). Quatre étudiants à la maîtrise en études littéraires, MM. Jacques Dubé et Vianney Gallant de l'UQAR, ainsi que Mme Jacynthe Fortier et M. Denis Simard de l'UQAC, font également, à tour de rôle, la présentation de leur mémoire de maîtrise. Publié par l'UQAR, le livre est en vente (9 \$), au Secrétariat du programme de maîtrise en études littéraires de l'UQAR (724-1625).

* Les *Cahiers internationaux de symbolisme* sont publiés par le Centre interdisciplinaire d'études philosophiques de l'Université de Mons, en Belgique. Ils se proposent «d'étudier le symbole en tant que problème interdisciplinaire, d'élucider la nature de ses relations avec les sciences exactes, les sciences humaines, la tradition, l'art, les religions». Mme Claire Lejeune, qui a établi des liens étroits avec l'UQAR ces dernières années, est responsable de la rédaction de cette revue.

Suite à la page 14

UQTR Pour atteindre l'excellence

10,500 étudiants, 73 programmes de premier cycle, 28 programmes de deuxième et troisième cycles, 363 professeurs, 350 chargés de cours, 430 membres du personnel non enseignant.

L'Université du Québec à Trois-Rivières sollicite des candidatures pour le poste de

VICE-RECTEUR OU VICE-RECTRICE À L'ENSEIGNEMENT ET À LA RECHERCHE (2^e concours)

Fonctions: Sous la direction du Recteur, le Vice-recteur ou la Vice-rectrice à l'enseignement et à la recherche: • dirige les organismes d'enseignement et de recherche et les services afférents; • donne son avis à la Commission des études et au Conseil d'administration sur l'organisation, le développement et la coordination de l'enseignement et de la recherche, sur les nominations aux postes de direction d'enseignement et de recherche et sur la répartition des budgets dévolus à l'enseignement et à la recherche; • assure la mise en place et le fonctionnement des politiques de l'Université du Québec à Trois-Rivières touchant l'enseignement et la recherche; • donne son avis au Conseil d'administration sur les recommandations de la Commission des études; • recommande au Comité exécutif l'engagement des professeurs; • représente les fonctions enseignement et recherche de l'Université du Québec à Trois-Rivières aux organismes du réseau de l'Université du Québec; • exerce les fonctions et les pouvoirs que lui confie le Recteur ou le Conseil d'administration.

Exigences: Formation universitaire de troisième cycle (diplôme de doctorat); expérience dans le milieu universitaire au niveau de l'enseignement, de la recherche et de l'administration; connaissance de la structure de l'Université du Québec.

Mandat: Cinq (5) ans (renouvelable).

Traitement: Selon l'expérience et les qualifications.

Candidature: Toute candidature, accompagnée d'un curriculum vitae, doit parvenir avant 17 heures, le 14 décembre 1990 à:

Monsieur André Brousseau
Vice-recteur et Secrétaire général
Université du Québec à Trois-Rivières
C.P. 500, Trois-Rivières, Québec / G9A 5H7



Université du Québec à Trois-Rivières

Pour ne pas oublier Polytechnique

Le 6 décembre 1989, quatorze jeunes femmes étaient assassinées à l'École Polytechnique de Montréal. Un an plus tard, jour pour jour, l'UQAR se souvient. Le jeudi 6 décembre prochain, toute la communauté universitaire est invitée à participer aux deux manifestations suivantes:

1- Rassemblement général à l'Atrium, à 10 h, au moment de la pause-café. A cette occasion, un texte sera lu par un collectif composé de personnes représentant tous les groupes de la communauté de l'UQAR.

Selon les responsables de l'activité, ces minutes de réflexion, ces minutes de paroles ont pour but de rappeler:

- le fait que quatorze étudiantes ont été assassinées parce qu'elles étaient des femmes qui étudiaient dans un milieu de formation traditionnellement réservé aux hommes;

- la violence que les femmes ont à subir chaque jour;

- le fait que la tragédie du 6 décembre n'est pas un crime individuel, mais un crime en rapport avec toutes les violences faites aux femmes par des hommes, un rapport de domination, un rapport de contrôle;

- les luttes à poursuivre pour un changement de société.

Suite de la page 13

Le dernier numéro, qui vient d'être lancé à Rimouski, a pour thème: «Penser au féminin». Une vingtaine de femmes et un homme y ont écrit des textes. Parmi les sept Québécoises qui ont participé à la rédaction, on compte deux professeures de l'UQAR: Mmes **Simonne Plourde** et **Monique Dumais**. Mme Plourde a préparé un texte qui a pour titre: «Petite auscultation de l'espace onirique», et il consiste en une réflexion sur l'espace du rêve chez trois femmes: le personnage de roman Maria Chapdelaine, la fondatrice des Ursulines Marie Guyart, et la poétesse Marie Uguay. Mme Dumais signe pour sa part le texte «La traversée des eaux», qui porte sur l'avènement du féminisme. «Traverser les eaux, dit-elle, c'est faire franchir aux femmes des continents, allumer les flambeaux de l'espérance aux quatre coins de la planète Terre». Cette revue est en vente à 30 \$. On peut demander les renseignements concernant l'obtention de ce numéro et l'abonnement à la revue au Secrétariat du programme de maîtrise en études littéraires de l'UQAR (724-1625).

2- Participation à une action collective à l'échelle de tout le Québec, où chaque personne est invitée à porter un **ruban blanc noué autour du bras** durant la journée du 6 décembre.

Les étudiantes et les étudiants pourront se procurer ces rubans gratuitement à la Coop Etudiante ou à l'AGEUQAR. Quant aux membres du

personnel, la distribution des rubans leur sera faite dans leurs différents services.

En nous associant à ce mouvement d'envergure nationale, nous voulons signifier notre engagement collectif et individuel pour l'instauration d'un monde pacifique et notre refus, notre indignation devant toute violence faite aux femmes.

Jean-Charles Fortin Histoire de l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent

M. Jean-Charles Fortin, chercheur à l'Institut québécois de recherche du Québec (projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent), prononcera une conférence le jeudi 6 décembre, à 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski. Sa conférence portera sur l'histoire de l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent.

Cette communication, largement inspirée du mémoire de maîtrise en développement régional de l'auteur, portera sur trois siècles d'histoire agraire dans la région. Après un bref rappel de la période seigneuriale, qui voit l'occupation des premiers rangs le long de l'estuaire du Saint-Laurent, on verra comment la colonisation gagne le plateau, à partir du milieu du 19^e siècle. Dès lors, on assiste à la mise en place de deux types d'exploitations nettement différenciées, sur les basses terres littorales et sur le plateau appalachien: les problèmes de l'agriculture actuelle sont déjà en germe.



PETITS MOTS À propos de ...

Cédule: Le *Petit Robert* définit **cédule** comme une convocation judiciaire ou comme une catégorie de revenus au titre des impôts. En revanche, le verbe «céduler» brille par son absence. Cela signifie qu'en français général, «cédule» est surtout un mot technique dont les domaines d'emploi sont le droit et la fiscalité. Au Canada, ce terme doit sa fréquence d'emploi au voisinage de l'anglais «schedule», dont il tend à annexer le sens de **calendrier, d'emploi du temps**, mais dans ce cas, pourquoi ne pas dire justement emploi du temps? Précisons que celui-ci est généralement «très chargé» et qu'il demande à être établi, programmé, planifié ou aménagé.

Résident et résidant: Ce mot s'écrit avec un **a** quand il représente le participe présent du verbe

résider, et avec un **e** quand il est substantif. Est **résident** celui qui habite un lieu. Cette notion est importante en regard de la réglementation bancaire en vigueur dans certains pays. Ainsi pourra-t-on lire: ne résidant pas au Canada (= comme il ne réside pas...), il y est considéré comme non-résident.

Parmi les questions posées au CAIFÉ (poste téléphonique 1213) et les réponses fournies dans *Les maux des mots*, Conseil consultatif de la normalisation et de la qualité du français à l'Université Laval, Université Laval, 1982, 154 p.

CAIFÉ, poste 1213

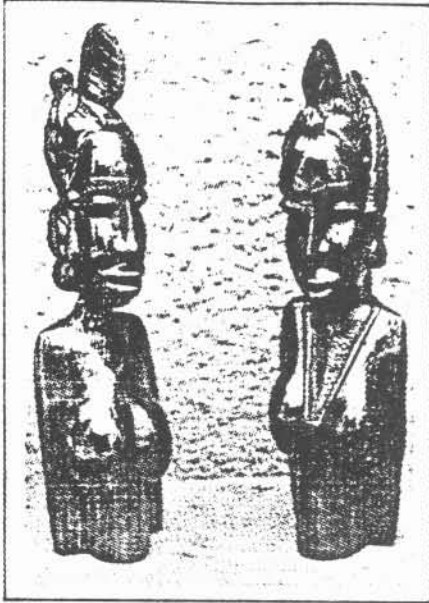
Exposition-vente «Caravane» à l'Atrium

Dinonga (groupe de solidarité internationale), comité local de l'EUMC (Entraide universitaire mondiale du Canada), invite la population de Rimouski et des environs à visiter son exposition-vente de produits de coopératives d'artisanat des pays en développement.

L'événement aura lieu du mercredi 28 novembre au vendredi 30 novembre 1990, à l'Atrium de l'UQAR, de 10 h à 21 h.

Vous pourrez admirer les objets utilitaires ou décoratifs aux motifs magnifiques et exotiques provenant de l'Afrique, d'Asie et d'Amérique latine.

Les produits d'artisanat de **Caravane** comprennent des colliers, des bracelets, des sculptures, des masques, des batiks, des chandails et beaucoup d'autres produits décoratifs.



Participez concrètement à la coopération internationale en vous rendant au kiosque **Caravane**. Vous y trouverez des cadeaux pour vous, votre famille ou vos amis, en vue des fêtes de Noël et de fin d'année.

Si vous aimez l'originalité, on vous attend.

Bienvenue à toutes et à tous.

Dinonga

Soirée de Noël

Le vendredi 14 décembre, à 18 h, tout le personnel de l'Université est invité, avec conjoint ou conjointe, à une soirée de Noël, à l'Atrium. Les billets seront en vente auprès des membres du Comité organisateur, à compter du 30 novembre. Ce comité est composé de: Lise Castonguay, Pierre Collins, Maurice d'Amboise, Francine Dumais, Michel Fortier, Diane Jean, Henriette Lauzier, Annette Lebrun, Florent Vignola et Marie-France Maheu.

PETITS MOTS

Voir à... œuvrer et travailler

L'emploi des mots relève de la grammaire mais aussi du jugement. En ce sens, disons, sans chercher à jouer les censeurs ou les moralistes, que la simplicité est souvent le meilleur guide. Certains cas échappent à une quelconque «réglementation» - ou, pour faire exotique et imagé, au «diktat» - de type «il faut dire ou ne pas dire». L'emploi du «mot juste» relève de l'usage, du goût et, plus sûrement, du contexte.

Par exemple, **œuvrer** (e dans l'o) est synonyme de **travailler** mais les deux mots ne sont pas interchangeables. Travailler s'applique en effet à n'importe quelle tâche, alors qu'œuvrer vise un résultat censé dépasser l'intérêt personnel et être bénéfique pour la société.

Dans le cas de **voir à**, rien n'empêche de dire: «Voyez à ce qu'il ne manque de rien», mais dès qu'il s'agit d'une vigilance prolongée, **veiller à**,

prendre des mesures pour paraître préférable. En effet, certaines occupations de la vie quotidienne moderne s'accommodent mal du verbe **voir à**, peut-être parce que, comme le soulignent les auteurs des *Maux des mots*, il s'agit d'un archaïsme. Par exemple: l'employé responsable du service **veille à** ou **s'occupe de** l'expédition des commandes.

Comment choisir? En consultant les dictionnaires analogiques et les ouvrages spécialisés; les exemples cités ici renvoient au recueil intitulé *Les maux des mots*, publié par le Comité consultatif de la normalisation de la qualité du français à l'Université Laval, Québec, 1982, 154 p. CAIFÉ, poste 1213.

Expo-vente

«Objets poétiques»

Quoi? Exposition et vente de créations diverses en art visuel et en littérature: objets d'art, reproductions, recueils de poèmes, etc.

Par qui? Des créations réalisées par des membres de la communauté universitaire.

Où? À la Galerie de l'UQAR.

Quand? Du 26 novembre au 21 décembre, du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 16 h 30.

Vernissage? Le 26 novembre, à 11 h 30. Rencontre avec les artistes. Bienvenu.



La Grande Place, Rimouski
722-8533

10%
d'escompte
sur présentation
de la carte étudiante

Promenade du Saint-Laurent, Matane
562-3166

Calendrier

• du 26 novembre au 21 décembre: «Objets poétiques». Exposition et vente de créations diverses en art visuel et en littérature, réalisées par des membres de la communauté universitaire. À la Galerie de l'UQAR, du lundi au vendredi, de 11 h 30 à 16 h 30.

• mardi 27 novembre: audiences publiques de la Commission de l'avenir politique et constitutionnel du Québec, à Matane. Horaire: de 10 h à 12 h, de 14 h à 17 h et de 19 h 30 à 21 h 30.

• du 28 au 30 novembre: Dinonga, groupe de solidarité internationale, présente, à l'Atrium, de 10 h à 21 h, une exposition-vente de produits de coopératives d'artisanat des pays en voie de développement. Vous avez des cadeaux à faire?

• mercredi 28 novembre: le Dr Jacques Langevin, professeur à l'Université de Montréal, présentera une conférence intitulée: «L'accessibilité au savoir des personnes vivant avec une déficience intellectuelle», au local F-215, à 13 h 30. Activité organisée par le Département des sciences de l'éducation de l'UQAR, le Module adaptation scolaire et sociale de l'UQAR, le Département de technique d'éducation spécialisée du Cégep de Rimouski et la Villa de l'Essor.

• mercredi 28 novembre: «Vous et la T.P.S.». C'est le titre de la conférence que donneront deux professeurs du Département d'économie et de gestion de l'UQAR, Mme France Guérette et M. Guy Perron, à 13 h 30, à la salle F-210. Invitation à toute la communauté universitaire.

• mercredi 28 novembre: «Organisation régionale en matière de développement touristique (Plan de marketing, perspectives de développement)». Conférence organisée par le Module de géographie, au D-425, à 16 h 15. Personnes-ressources: MM. Serge Ouellet et Jacques Desrosiers, de l'Association touristique du Bas-Saint-Laurent, et M. Michel Hébert, du Service de développement tourisme et congrès de Rimouski. Bienvenue.

• jeudi 29 novembre: Mme Patricia Miloslavich, du Vénézuéla, présente une conférence au Centre océanographique de Rimouski, à 15 h 15: «The Ecological Concept of Disturbance: Equilibrium/non-equilibrium models in marine communities».

• jeudi 29 novembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *Le faucon maltais*, de John Huston, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Voyez le talent d'Humphrey Bogart, en détective privé. Entrée gratuite.

• vendredi 30 novembre: assemblée générale annuelle de l'Association des diplômées et des

diplômés de l'UQAR, à compter de 19 h, au local F-215.

• mercredi 5 décembre: «De nouveaux outils de travail pour la pêche dirigée: le chalut et le dispositif Scanmar». Session d'information, à l'amphithéâtre F-215, à 13 h 30. Présentation d'équipements modernes utilisés en mer. Présence de pêcheurs et de spécialistes.

• mercredi 5 décembre: «Orientation et stratégie du développement touristique au Québec.» Une conférence organisée par le Module de géographie, au D-425, à 16 h 15. La personne-ressource est M. Jacques Demers, auteur de trois ouvrages sur le développement touristique. Bienvenue.

• jeudi 6 décembre: à 10 h, à l'Atrium, rassemblement pour rappeler la tragédie vécue à l'École Polytechnique il y a un an.

• jeudi 6 décembre: «Histoire de l'agriculture dans le Bas-Saint-Laurent», conférence de M. Jean-Charles Fortin, chercheur à l'Institut québécois de recherche du Québec, qui travaille au projet d'Histoire du Bas-Saint-Laurent. À 19 h 30, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski.

• jeudi 6 décembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *Eraserhead*, de David Lynch, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Horreur: un type des plus malchanceux épouse une femme qui lui donne comme enfant une créature monstrueuse. Entrée gratuite.

• vendredi 7 décembre: M. Michel Harvey, étudiant au doctorat en océanographie à l'UQAR, soutient sa thèse de doctorat, à compter de 15 h 15, à la salle de conférence du Centre océanographique de Rimouski. Le titre de la thèse: «Variations spatio-temporelles des paramètres démographiques et de l'allocation d'énergie du bivalve *Macoma balthica* (L.) dans la zone intertidale de l'estuaire maritime du Saint-Laurent».

• jeudi 13 décembre: le ciné-club Ma Ciné Mon Bla-Bla présente: *Le baron de Crac*, de Karel Zeman, à 19 h 30, à l'amphithéâtre F-210. Film tchèque brillant et charmant. Entrée gratuite.

• vendredi 14 décembre: party de Noël pour le personnel de l'Université.

• 21 décembre: fin de la session d'automne.

• 7 janvier 1991: journée d'accueil à la session d'hiver.

• du 7 au 16 janvier: Carnaval d'hiver à l'UQAR.

• du 8 au 18 janvier: exposition à la Galerie de l'UQAR pour le prêt d'œuvres d'art. Le personnel de l'UQAR pourra encore une fois réserver des tableaux pour les exposer dans les bureaux.

• du 18 au 23 février: Semaine de l'étudiante et de l'étudiant à Rimouski.

• du 21 janvier au 1er février: exposition à la Galerie UQAR des travaux réalisés dans le cours «dessin-photo», du chargé de cours Bruno Santerre.

• du 4 au 15 février: exposition à la Galerie UQAR des travaux réalisés dans le cours en «sculpture», du professeur Luc-Bernard Duquette.

• du 18 février au 1er mars: exposition de marionnettes, faites dans le cours «BEAP», du professeur Luc-Bernard Duquette.

• 13 mars: «Soirée Talents Black Label-UQAR»; des éliminatoires précéderont cette grande soirée de finale.

• du 18 au 22 mars: exposition des peintures de Luc-Bernard Duquette, à la Galerie de l'UQAR.

• du 8 au 19 avril: exposition d'aérophotographie, à la Galerie de l'UQAR.

UQAR
-Information

Journal de l'Université du Québec
à Rimouski

300, allée des Ursulines, Rimouski,
G5L 3A1

Ce journal est publié aux deux semaines par le Service des relations publiques et de l'information. (Local E-215, téléphone: 724-1427). Les informations et annonces doivent nous parvenir au plus tard le mardi précédant la parution. Il est possible de reproduire les articles, en citant la source.

Rédaction: Mario Bélanger
Direction: Marie-France Maheu
Secrétariat: Monique April
Montage: Richard Fournier
Impression: Service de l'imprimerie

ISSN 0711-2254

Dépôt légal: Bibliothèque nationale
du Québec